



HAL
open science

SAD-APT - Sciences pour l'action et le développement : activités, produits, territoires

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. SAD-APT - Sciences pour l'action et le développement : activités, produits, territoires. 2009, AgroParisTech - Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement, Institut national de la recherche agronomique - INRA. hceres-02032802

HAL Id: hceres-02032802

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032802>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

Sciences pour l'action et le développement :

Activités, produits, territoires (SADAPT)

d'AgroParisTech



Mai 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche

Sciences pour l'action et le développement :

Activités, produits, territoires (SADAPT)

d'AgroParisTech



Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Systèmes agraires et développement : Activités, produits, territoires (SADAPT)

Label demandé : UMR_A

N° si renouvellement : 1048

Nom du directeur : M. François LEGER

Université ou école principale :

AgroParisTech

Autres établissements et organismes de rattachement :

INRA

Date(s) de la visite :

26 mars 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

M. Benoit WEIL, MINES ParisTech

Experts :

M. Fabrice DREYFUS, IRC Montpellier

Mme Maryline FILIPPI, ENITA Bordeaux

M. Georges VEDEL, Paris

M. Dominique VINCK, Université Grenoble 2

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. François BOCQUIER, CNECA

M. Alain CAPILLON, CSS INRA

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Marc LALANDE

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Cyril KAO, Directeur scientifique adjoint d'AgroParisTech

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-Marc MEYNARD, Chef du département SAD de l'INRA



Rapport d'évaluation

1 • Présentation succincte de l'unité

Au 1/01/09 :

- Effectif permanent chercheur : 35 dont 9 enseignants-chercheurs AgroParisTech, 18 chercheurs et 8 IR INRA
- Effectif permanent support : 14 ITA dont 7 IE
- Effectif non permanent : 25 dont 6 chercheurs associés, 1 informaticien contactuel, 14 doctorants et 4 post-doctorants
- Nombre de HDR : 13 dont 5 encadrant des thèses (2 arrivées récentes)
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : aucun
- Nombre de publiants : 29 sur 35 (6 EC, 17 C, et 6 IR) ; les 6 chercheurs associés sont également publiants

Au cours de la période évaluée (2006-2008) :

- Nombre de thèses soutenues : 10 ; durée moyenne : 4 ans
- Nombre de HDR soutenues : 1
- Nombre de post-doctorants : 2
- Nombre de contractuels : 8
- Flux de personnel permanent : +3 dont 3 départs (1 IR et 2 IE) et 6 arrivées (1 MC AgroParisTech, 2 DR et 3 CR INRA)

2 • Déroulement de l'évaluation

La visite du comité d'experts s'est déroulée le jeudi 26 mars 2009 dans les locaux d'AgroParisTech.

Elle avait été préparée par la remise d'un rapport en deux parties : la première présentait le bilan de l'activité de recherche et des résultats obtenus par l'unité, la seconde le projet scientifique.

La journée, très bien organisée, a permis des échanges riches et approfondis avec l'ensemble des équipes. La réorganisation récente de l'unité ayant conduit à modifier profondément la structure des équipes, aussi les présentations du bilan et des projets par le directeur de l'unité et des responsables d'équipes ont été distingués selon les découpages à chaque fois pertinents.

Des points complémentaires au rapport ont été présentés : l'engagement dans l'enseignement, le départ de l'équipe Praxis qui rejoint l'IFRIS, le renforcement des liens avec l'ENSP et l'émergence du paysage comme un nouvel objet de recherche transversal. Le comité d'experts a rencontré les doctorants, les post-doctorants et le personnel d'appui à la recherche. Il a discuté à huis clos avec les représentants des deux tutelles. Enfin, une rencontre, en tête à tête, avec le directeur de l'unité a clôturé la journée.

Le comité a par la suite délibéré afin de dégager les grandes lignes de son avis sur l'unité. La rédaction du rapport a impliqué tous les membres du comité.



3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'UMR 1048 SADAPT est l'une des principales unités du département SAD de l'INRA. Ses missions et objectifs sont implicitement déterminés par cette appartenance et par la co-tutelle d'AgroParisTech : en l'absence de lettre de mission explicite de chacune des tutelles pour la période évaluée 2005-2008, le cadrage de l'unité est donné par le schéma stratégique du département SAD de mars 2004, par les recommandations de la commission d'évaluation intervenue en juin 2005 et enfin par le plan stratégique d'AgroParisTech mentionné au cours de la visite.

La mission du SAD est d'éclairer la décision des acteurs publics et privés par la production de connaissances sur les dynamiques d'innovation technique et organisationnelle et les stratégies correspondantes des filières agro-alimentaires et des territoires. Son schéma stratégique délimite 4 champs thématiques : transformation des systèmes d'activité et des métiers en agriculture, dispositifs d'action collective et normes pour l'environnement, dispositifs d'action et normes pour la qualification des produits, dynamiques et gouvernance des territoires. Par voie de conséquences, la pluridisciplinarité associant sciences sociales et économiques aux sciences biotechniques, la proximité avec les acteurs du développement agricole et rural, la recherche en coopération étroite avec ces mêmes acteurs, la production de connaissances pour l'action sont constitutifs de l'identité du SAD.

Les missions de l'UMR SADAPT, telles qu'elles apparaissent dans les documents écrits, les présentations orales et lors des échanges avec le comité d'experts ne se distinguent pas de celles du département SAD. Les objectifs opérationnels sont quant à eux fixés au niveau de chacune des équipes. Viennent s'articuler aux missions de recherche finalisée, les missions d'enseignement dans le cadre d'AgroParisTech d'une manière « naturelle » et significative.

L'unité en tant que telle et son directeur se sont centrés sur l'organisation des équipes et leur reconfiguration ainsi que sur l'animation scientifique inter-équipes. Cette position est clairement revendiquée par l'unité elle-même et par la tutelle INRA.

Le comité d'experts a constaté que la recomposition des équipes sur le plan structurel est allée de pair avec un effort de clarification thématique :

- Il a particulièrement apprécié la démarche adoptée pour faire avancer la réflexion transversale sur des questions méthodologiques ou thématiques (modélisation, recherche participative, référentiel et action publique,...), qui a consisté à s'appuyer sur les jeunes chercheurs de l'unité impliqués dans les projets ANR « Agriculture et développement durable ».
- Il a noté le rôle clé du groupe « biotek » pour les échanges entre chercheurs, enseignants-chercheurs et thésards agronomes et zootechniciens de l'unité.

Ces initiatives qui répondaient aux recommandations de la précédente évaluation ont permis de faire progresser les échanges entre les chercheurs et les équipes malgré la grande hétérogénéité des questions traitées et des démarches. Elles ont facilité la recomposition en cours en 3 équipes : **Concepts** sur les nouvelles formes d'organisation conciliant production, environnement et biodiversité, **Proximités** sur l'agriculture de proximité, les conflits et la gouvernance des territoires et focalisation d'**Aidda** sur les questions d'accès aux connaissances.

Il s'agit d'un véritable recentrage de l'unité qui prend appui sur son espace de travail géographique, prioritairement la région Ile de France au sein de laquelle elle bénéficie d'une bonne visibilité, mais aussi l'ouest du bassin parisien et les zones littorales.

Il est apparu que les changements en cours dans l'organisation de la recherche et de l'enseignement supérieur en Ile de France (GIS STVE, GIS IFRIS, PRES ParisTech) et à l'INRA (OSI EGER) impactaient fortement l'UMR SADAPT.

Le comité s'est interrogé sur les conséquences futures du départ programmé de l'équipe Praxis donnant lieu à la création d'une nouvelle unité propre INRA Sciences en sociétés (SENS) dans le cadre de l'IFRIS. L'éloignement géographique et la séparation entre les 2 unités sont de nature à fragiliser les dynamiques



créées notamment avec les jeunes chercheurs, malgré la volonté affirmée des équipes concernées de poursuivre, voire renforcer les collaborations.

Il observe que la réorganisation risque de se traduire par un certain isolement méthodologique et pratique d'AIDDA, ce qui serait dommageable compte tenu des acquis de ces chercheurs sur les domaines du conseil et de l'analyse des politiques publiques dans le domaine de la multifonctionnalité de l'agriculture.

Le comité d'experts observe que les bases existent pour un véritable projet d'unité qui ne soit pas simplement l'assemblage des projets des 3 équipes. Il a pu vérifier l'existence d'interactions fortes entre les différentes équipes masquées par l'exigence légitime de réussir la restructuration avec des équipes qui fonctionnent et dont les travaux soient visibles à la fois pour la communauté scientifique et les partenaires des territoires et des filières agro-alimentaire (agricoles). Le projet présenté prolonge correctement la dynamique existante. Le comité estime cependant que la fonction intégratrice et dynamisante de l'unité pour l'avenir est trop modeste et qu'elle pourrait être renforcée en prenant appui sur des chantiers communs aux 3 équipes qui devraient être prioritaires :

- Au moment de la rédaction du bilan et du projet remis à l'AERES, l'UMR donnait au « Paysage » une place centrale dans son projet. Le comité d'experts encourage vivement l'unité à s'engager dans cette voie, et à faire du paysage un véritable objet de recherche malgré le caractère polysémique de cette notion. Cependant, au cours de la visite, le comité d'experts a pris la mesure des difficultés qui se sont fait jour depuis. Le rapprochement avec le LAREP de l'ENSP de Versailles, au sein de l'UMR SADAPT, n'aura de sens qu'à la condition d'intégrer les dimensions « agronomiques » (biodiversité fonctionnelle du paysage, dimension spatiale des systèmes de culture et d'élevage, ...).
- Le thème du conseil, de la production et de la mobilisation des connaissances pour la décision publique et celle des acteurs économiques a fait l'objet de travaux originaux au sein de l'unité. Deux des équipes de l'UMR (AIDDA et Concepts) ainsi que Praxis devraient conduire des projets de recherche communs sur cette thématique à la fois pour atteindre une « masse critique » suffisante en chercheurs mobilisés, profiter des synergies entre les différentes approches et anticiper de nouvelles formes de mobilisation des connaissances.
- Les équipes Proximités, Concepts et Aidda traitent respectivement des questions de gestion de conflits et de recherche de compromis à l'échelle territoriale. Le thème des conflits permet d'aborder les questions de gouvernance territoriale. La mobilisation des concepts de proximités et de conflits permettraient non seulement d'analyser les modes d'organisations des actions collectives mais aussi l'élaboration de nouveaux arrangements comme compromis créatifs pour produire de nouvelles questions et de nouvelles connaissances, nourrie par les trois équipes.

Compte tenu de l'organisation de l'unité, la production scientifique et sa valorisation peuvent difficilement être appréciée à cette échelle. On peut cependant noter une volonté partagée par les équipes à la fois de publier dans des revues à comité de lecture et de conduire des recherches finalisées pour les acteurs du développement agricole et territorial. Il en est de même pour l'implication des membres de l'UMR dans la formation supérieure. Celle-ci est très conséquente du fait la co-tutelle et de la présence de nombreux enseignants chercheurs au sein de l'UMR. Cela se traduit par la proposition et la production de modules de formation originaux, conçus et pilotés par chacune des équipes de recherche y compris hors du périmètre d'AgroParisTech et de ses alliés d'Ile de France. Le comité félicite les équipes pour cette contribution notable à l'enseignement ; il l'encourage à produire des formations inter-équipes : la conception et le montage de modules peut être un bon moyen de conforter les approches transdisciplinaires de l'unité.

L'unité exerce un pouvoir d'attraction indéniable pour les jeunes chercheurs. Il est lié à l'interdisciplinarité qui est obligatoire compte tenu des thématiques portées par l'unité, aux ouvertures offertes (participation financée à des congrès y compris internationaux, ...), au mode d'accompagnement mis en place. La dizaine de jeunes chercheurs rencontrés était unanime sur ce point.

Au travers des bilans de chaque équipe, des références et implications internationales ont été mentionnées. Elles demeurent cependant encore limitées, sauf en ce qui concerne AIDDA et PROXIMITES, et posent la question de la participation des membres de SADAPT aux débats scientifiques internationaux. De fait, les références internationales font défaut dans l'état de l'art, souvent éludé dans les bilans, dans le positionnement des thématiques de l'unité et dans les collaborations induites. Le comité incite vivement les 3



équipes et l'unité à remédier à cette lacune et à apporter leur contribution active aux débats internationaux qui concernent leurs thématiques.

4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Bilan

L'UMR SADAPT s'est réorganisée en septembre 2008. Le nombre des équipes de recherche est passé de 5 à 3. Le comité d'experts a jugé utile de présenter d'abord un bilan pour chacune de ces 5 équipes avant de présenter les projets des 3 équipes qui existent dans la nouvelle organisation.

AIDDA (Approche intégrée du développement durable et agriculture)

Cette équipe travaille sur la production d'éléments d'aide à la décision publique et au conseil en s'efforçant de prendre en compte la multifonctionnalité (économique, sociale et environnementale) de l'agriculture. Elle s'attaque au défi que constitue la difficulté à produire des connaissances intégrées pour l'action. Elle analyse des modèles de connaissances en organisant ses travaux selon trois axes : la description des interactions entre trois fonctions de l'agriculture, la description des transformations institutionnelles (en particulier les dispositifs de conseil) et l'introduction de nouveaux outils de connaissances (modélisation multicritère pour l'analyse des performances, modélisation des compromis entre performances productive et environnementale, réflexivité épistémologique sur les indicateurs et leurs usages). L'équipe a essentiellement produit des données tirées du suivi de parcelles, d'enquêtes ad hoc et d'analyses institutionnelles. Elle s'interroge sur le type de connaissances utilisées par les décideurs et fait le constat d'un manque de connaissances interdisciplinaires adéquates, de problèmes d'accès aux bases de scientifiques et d'absence de méta-données qui puissent aider à la décision. Elle a notamment découvert le grand potentiel de ressources lié au courant de l'*Evidence Based Decision*.

L'équipe est au moment du bilan composée de 3 chercheurs permanents (1 DR INRA, 2 CR INRA, 1 MCF APT) et d'un IE INRA, (jusqu'en juin 2008 elle comptait un CR INRA supplémentaire qui a ensuite rejoint l'équipe CONCEPTS). Elle a également travaillé avec des chercheurs temporaires (1 postdoc et 4 contractuels). Elle s'efforce d'articuler des compétences relevant de l'économie régulationniste, de l'agronomie et de la philosophie des sciences.

Un premier ensemble de travaux s'est traduit par le développement d'une innovation méthodologique basée sur un couplage original de deux cadres mathématiques, ouvrant des perspectives de recherche prometteuses dans l'évaluation des performances environnementales des élevages. Le deuxième ensemble de travaux portant sur le conseil, l'utilisation de métaconnaissances et la décision publique a été repris dans des programmes européens et de la banque mondiale et mobilisé en réponse à de nombreuses demandes d'intervention sur le conseil. Le travail a fait l'objet d'un ouvrage de synthèse, d'un numéro spécial de revue (*J.of Environmental Management*), d'articles (13), de chapitres d'ouvrages (12) et de communications (35) sur le plan national (notamment des conférences auprès de chercheurs INRA et CNRS) et international. On y compte aujourd'hui 2 membres publiants. A noter qu'avant la réorganisation, donc jusqu'en juin 2008, l'équipe comptait 3 publiants pour 22 articles, 18 chapitres d'ouvrages, 5 livres, 52 communications. L'équipe a développé son partenariat avec des équipes étrangères (Pays-Bas, Italie, Afrique du Sud et Brésil) et avec des philosophes du Collège de France.

Cette équipe travaille indéniablement sur des problèmes auxquels sont confrontés les acteurs de la décision. Elle a su produire des documents de synthèse, apporter des éléments qui répondent à une demande sociale, et développer des méthodes scientifiques originales. Toutefois, les deux axes principaux de recherche qui ont permis ces résultats n'ont que faiblement interagi au cours de la période étudiée ; c'est pourquoi les porteurs de l'axe de recherche bio-techniques de modélisation rejoindront par la suite la nouvelle équipe Concepts.

La composante de l'équipe traitant de la mobilisation de connaissances scientifiques dans la décision publique et le conseil a su tirer profit du courant de l'*Evidence Based Decision* sans toutefois avoir réussi jusqu'à ce jour à construire la distance critique nécessaire à son appropriation dans un contexte où le formatage des problèmes est traversé de fortes incertitudes sur le plan des connaissances. De ce point de vue, l'équipe aurait probablement dû travailler encore plus étroitement avec l'équipe PRAXIS, qui s'efforce d'analyser les formes de mobilisations des sciences et des techniques dans la décision et l'action.



Note de l'équipe AIDDA	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie collective	Appréciation du projet
A	A	A	A	NN

AGITERRE (Approche AGronomique des Innovations à l'échelle des exploitations et des TERRitoires)

Cette équipe s'attache à produire des outils, des méthodes et des connaissances pour le pilotage d'exploitations agricoles ou de territoires dans une perspective de durabilité. Les deux axes qui la composent se différencient par leurs entrées. Le premier axe aborde d'emblée, de manière systémique, la dimension territoriale alors que le second part de la parcelle pour s'intégrer progressivement dans les niveaux englobants. A la différence du premier, le second axe fait un usage important de la formalisation informatique, même s'il mobilise aussi des méthodes plus discursives. En la matière les deux équipes sont sensibles à la collaboration avec d'autres équipes afin de développer des méthodes complémentaires d'accompagnement des choix individuels mais surtout collectifs ; l'objectif étant que les modèles de simulation soient intégrés dans des procédures prospectives ou d'aide à la décision. Les objets et les échelles abordés sont assez divers ; ruissellement érosif, à l'échelle de la parcelle et du bassin versant, évolution de territoires, dynamique de systèmes d'élevage. Cette diversité reflète le caractère encore assez composite de cette équipe qui partage pourtant le même intérêt pour les pratiques agricoles, leurs déterminants et leur organisation dans le temps et dans l'espace.

L'équipe est de petite taille (2,5 ETP), composée de ; 1 DR INRA à 2, 1 CR INRA à 50%, 1 IR INRA et 1 MC. A qui s'ajoutent 1 post doc et deux doctorants. Le personnel d'appui est au nombre de 3. Quasi monodisciplinaire, cette équipe d'agronomes compte toutefois un zootechnicien et emploie un contractuel informaticien.

Malgré l'effectif de l'équipe, la production est significative (107), ce qui est en particulier lié à son bon ratio de publiants. Ceci est aussi vraisemblablement lié à l'insertion de l'équipe dans cinq programmes permettant de nombreuses collaborations d'écriture. Les publications ne sont toutefois pas les seules productions de l'équipe qui présente un grand nombre de réalisations (logiciels, jeux de rôles, programmes). Cette production illustre la qualité de cette équipe, son engagement diversifié dans les différents aspects d'une science appliquée. Il reste cependant que cette équipe est faible, qu'elle doit renforcer sa recherche de genericité, s'efforcer de formaliser plus avant les modèles dynamiques des territoires ou des systèmes, et continuer l'intégration des problématiques agronomiques et d'élevage en lien avec les questions environnementales.

La perspective de se fondre dans l'équipe Concepts présentée dans le projet de l'UMR va parfaitement dans ce sens.

Note de l'équipe AGITERRE	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie collective	Appréciation du projet
A	A	A	A	NN

CALYPSO (Qualité : produits, systèmes, organisations)

Cette équipe se caractérise par son approche combinée des activités agricoles et agro-alimentaires qui pose la filière comme un système à aborder sous différents angles interdépendants. Ces travaux sont répartis dans trois axes. Le premier (système technique) s'intéresse aux effets des systèmes de culture sur les critères de performance des exploitations ; leur modélisation permet de simuler les résultats de différentes modalités d'organisation et de coordination entre agriculteurs et utilisateurs de leur production. Le deuxième (système



de transactions) s'intéresse aux modes de coordination au long de la filière, gouvernance, formes de contractualisation et gestion de l'information. Le troisième axe (régulation du système) étudie les dispositifs de certification et d'audit et leur impact sur les comportements des acteurs.

Ces trois axes développent leurs activités au sein de quatre groupes de programmes aux financements variés (U.E., ANR, ou action transversale INRA), fortement orientés vers la résolution de questions sociétales et pratiques très contemporaines portant sur i) la coexistence OGM/Non OGM, ii) la qualité et la sécurité sanitaire des productions végétales, iii) la gouvernance, l'information et l'apprentissage dans les dispositifs de qualification et iv) la gestion des crises phytosanitaires. Ces programmes permettent de relier les questions d'organisation territoriale (horizontale) avec celles de la qualité dans la filière (verticale). Ils montrent l'importance de la combinaison entre modèles agronomiques formalisés et analyse des stratégies des acteurs pour proposer des scénarios et enclencher des démarches participatives de prise de décision.

Composée de 6 permanents, dont 1 Pr., 1 MC. et 2 CR. L'équipe présente une dominante en agronomie, renforcée par les trois thésards dans cette discipline, complétée par la présence de chercheurs en gestion et en économie. Pour ces derniers, la nécessaire confrontation avec les pairs est permise par leur présence active dans les différents programmes. Par ailleurs, la participation à de nombreuses écoles-chercheurs permet de maintenir l'équipe au front des recherches dans les diverses disciplines. Les publications (128) montrent une activité soutenue et le rayonnement de l'équipe (2 directions d'ouvrage) pour un ratio de publiants tout à fait correct (5/6). L'enseignement n'est pas en reste et l'équipe anime des formations à AgroParisTech (cycles Master et Ingénieur) et à l'extérieur (L3, Paris XI).

La proximité évidente des travaux de Calypso avec ceux d'Agiterre et d'une partie d'AIDDA justifie amplement leur regroupement et le projet de la création d'une nouvelle équipe, Concepts. Toutefois, il importe de ne pas perdre le bénéfice de l'interaction avec les chercheurs en Sciences Humaines et Sociales qui se retrouveront bientôt dans une autre équipe (Proximités). De ce fait, les programmes de recherche permettant les interactions entre les équipes garderont une importance stratégique dans le prochain quadriennal.

Note de l'équipe CALYPSO	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie collective	Appréciation du projet
A	A	A	A	NN

PRAXIS (PRocessus de Rationalisation en Agriculture)

L'équipe PRAXIS analyse les pratiques professionnelles et les dynamiques d'action collective de production et de mobilisation de connaissances scientifiques et techniques en rapport aux transformations dans le monde de l'agriculture et les controverses qui portent à la fois sur les connaissances elles-mêmes (marquées par de fortes incertitudes) et sur les finalités de l'action collective publique. L'équipe s'efforce de caractériser ces transformations dans leurs dimensions institutionnelles, organisationnelles, sociales et cognitives afin de contribuer à l'aide à la décision et à l'action. Il s'agit notamment de saisir la manière dont se confrontent les activités scientifiques avec d'autres ordres de légitimité (notamment dans le cadre de la construction de normes, d'instruments et de collectifs d'action en rapport aux nouveaux enjeux du développement durable) et les effets en retour sur la production de connaissances.

L'équipe se structure selon trois axes : recomposition des pratiques et dispositifs scientifiques, processus de médiatisation de la diversité des points de vue, émergence et stabilisation de nouvelles normes. L'équipe développe des méthodologies et des dispositifs d'aide à la réflexivité professionnelle, notamment à l'adresse des chercheurs engagés dans des situations d'action collective. Le travail réalisé sur ce dernier axe ne se réduit pas à de l'accompagnement des acteurs ; il s'agit bien aussi d'activité de recherche dans la mesure où l'enjeu est de concevoir des systèmes qui supposent des formes de participation originales au regard des nouveaux enjeux de l'action collective publique. La finalité de ces travaux est d'inventer et d'inclure des formes de réflexivité dans le changement, le formatage des problèmes et les formes d'intervention qui supposent un engagement différent de la part des chercheurs.



L'équipe est composée de 3 DR INRA, 2 CR INRA, 3 IR INRA, un post-doc et 3 doctorants. Ils relèvent de l'agronomie, de la sociologie, de l'ergonomie et des sciences de gestion. L'équipe a développé des partenariats solides dans le milieu académique (notamment : collaboration avec d'autres équipes en France et à l'étranger, présence forte dans l'édition de trois revues académiques, participations aux grandes conférences scientifiques internationales du domaine), dans l'enseignement d'AgroParisTechn et dans la formation doctorale de SAD, dans le champ de l'expertise et de l'intervention ainsi qu'avec plusieurs équipes internes à l'INRA.

Elle a publié 31 articles (dont 22 ACL), 36 ouvrages (dont un de vulgarisation), directions d'ouvrage ou chapitres d'ouvrage et est intervenue dans 72 conférences. On compte 5 membres publiants dans l'équipe. Les dispositifs d'aide à la réflexivité professionnelle semblent constituer un élément du succès de l'équipe dans la mesure où les chercheurs intéressés et les conseillés agricoles y reviennent.

L'équipe projette de rejoindre l'IFRIS afin de désenclaver sa production scientifique, centrée sur l'agronomie, et de la confronter avec des travaux portant sur d'autres domaines (nano, TIC, médecine). Il s'agit de mieux appréhender la nature et les manières actuelles de produire, d'utiliser et de réguler les savoirs et savoir-faire techniques et scientifiques en société en rapport aux nouveaux défis : écologisation des standards, transformation de la R&D pour accompagner le développement durable, nouvelles politiques autour de biens collectifs, présence des controverses. L'équipe est consciente du risque de se voir happée par des logiques académiques et la nécessité de reconstruire et de maintenir les échanges avec les autres équipes de l'INRA.

Le comité souligne la qualité et la pertinence du travail accompli par cette équipe et l'encourage à poursuivre ses projets. Elle suggère de porter une plus grande attention au transfert des dispositifs imaginés afin que d'autres acteurs puissent en tirer profit. Elle suggère aussi de maintenir et développer la place des recherches que portait cette équipe au sein de SADAPT.

Note de l'équipe PRAXIS	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie collective	Appréciation du projet
A	A	A	A	NN

PROXIMITES

L'équipe a connu un développement important au cours du quadriennal. L'équipe a su accueillir de nouveaux chercheurs expérimentés et enrichir ses dispositifs de recherche en consolidant des thèmes originaux autour de deux axes : Conflits et Gouvernance d'une part et Agriculture de Proximité d'autre part. Son projet est d'analyser les dynamiques territoriales en mobilisant le concept de proximité.

L'équipe est composée de 11 permanents (1 DR INRA, 3 CR INRA, 4 IR INRA, 1 IR AgroParisTech, 1 PR ENSP, 1 MC ENSP) et 5 chercheurs associés 3 PR (Negocia, Univ. Kiev, AgroParisTech), 1 CR CNRS, 1 MC Univ. Tours), 2 postdoc et 4 doctorants. Elle a connu une croissance conséquente au cours des 4 dernières années en raison de l'arrivée de plusieurs chercheurs associés. Ce caractère attractif de l'équipe est également visible au niveau des doctorants.

Son activité de publication est importante et de très bonne qualité soulignant le dynamisme de l'équipe. Elle a publié 86 articles (dont 60 ACL), 18 ouvrages ou chapitres d'ouvrage (dont 11 direction d'ouvrage) et est intervenue dans 49 conférences pour 14 publiants (dont 5 permanents SADAPT).

L'activité contractuelle est également de bonne qualité et correspond à la fois à une activité de recherche académique et à une activité de recherche finalisée. Plusieurs de ses projets font ainsi l'objet de partenariats dans une optique de production de connaissances opérationnelles (collectives territoriales, DRIRE, DRAF, Syndicats de Bassins Versants...). Les partenariats noués avec l'Ile de France sont considérés comme stratégiques y compris par les tutelles et contribuent ainsi à renforcer le dispositif d'AgroParisTech.

Le positionnement thématique de l'équipe (développement territorial, gouvernance, développement durable) lui confère une place centrale dans les dispositifs de recherche au sein de l'INRA mais aussi dans ceux développés avec d'autres institutions (Cemagref, Cirad, Universités...). Des réflexions pour un projet inter-unité



avec l'UMR Innovation de Montpellier sont en cours ainsi que des collaborations avec les sciences biotechniques (cf. ANR Systerra FarmBird).

Les activités scientifiques et partenariales lui confèrent une notoriété lui permettant d'être identifiée et reconnue à l'international (participation aux réseaux internationaux de recherche académique, expertises, organisations de colloques dont celui de l'ERSA en 2007 avec l'ESSEC).

Il existe cependant un déséquilibre entre les deux axes de recherche lié d'une part au faible nombre d'agronomes dans l'équipe et d'autre part au statut à durée déterminée de certains chercheurs des autres disciplines. L'Agriculture de proximité doit être mieux articulée avec l'axe Conflits. Les liens avec l'équipe Concepts doivent également être renforcés.

Depuis 2007, l'équipe et le laboratoire de l'ENST ont amorcé une collaboration autour du Paysage. La perspective de créer une UMR autour des questions de paysage avec l'ENSP peut donner lieu à différentes collaborations y compris au sein de l'unité avec les sciences biotechniques. Cette complémentarité et l'émergence de ces nouveaux objets de recherche s'inscrit également dans la redéfinition de programmes pédagogiques autour des questions de territoire.

La contribution à la formation de l'équipe Proximités est en effet un élément important de l'activité de cette équipe (responsabilité de master, encadrements d'étudiants, de doctorants, interventions en école d'ingénieurs). Le choix de privilégier un master pro (s'inscrit dans une logique positive de création de partenariats avec les professionnels et la société « civile »).

L'animation scientifique repose sur un séminaire mensuel.

Note de l'équipe PROXIMITES	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie collective	Appréciation du projet
A	A	A	A	NN

Projet

Suivant les recommandations de la commission d'évaluation de 2005 l'unité SADAPT, sous l'impulsion de son nouveau directeur, a réduit dans un premier temps le nombre de ses équipes de recherche de 7 à 5 (celles qui ont fait l'objet du bilan ci-dessus). L'unité a souhaité poursuivre cet effort au court du quadriennal pour assurer une meilleure visibilité scientifique sur des thématiques facilement identifiables et pour mieux répondre aux nombreuses évolutions institutionnelles. Un important travail de réflexion et de structuration a permis de dégager les périmètres de trois équipes de recherche. Les principales modifications sont les suivantes : une nouvelle équipe Concept a été constituée à partir d'Agiterre, d'une partie de Calypso et d'Aidda. L'autre partie de Calypso rejoint PROXIMITES. AIDDA demeure mais avec un périmètre réduit. Praxis a vocation à quitter SADAPT pour rejoindre l'IFRIS.

AIDDA (Approche intégrée du développement durable et agriculture)

L'équipe part du constat indéniable de l'importance croissante du problème de la qualité des connaissances mobilisées dans les processus de décision. Elle projette d'approfondir l'enquête concernant les modes d'accès aux connaissances scientifiques, les effets de privatisation du conseil sur la production de connaissances scientifiques et la production de métaconnaissances permettant d'explicitier le domaine de validité des connaissances disciplinaires et leur valeur relative (hiérarchisation des niveaux de preuves). Dans cette perspective, elle renforce son partenariat avec des chercheurs en philosophie des sciences et introduit un projet auprès de l'ANR dans le cadre de l'appel à projet « Sciences et Techniques en Société » pour se pencher sur des développements récents en philosophie des sciences encore peu connus.

Le comité est convaincu de la pertinence des préoccupations de départ du projet mais il suggère que soient mieux pris en compte les acquis des études sur les sciences, en particulier parce que les acteurs sont confrontés à des situations où le problème est souvent moins d'estimer la valeur des connaissances disponibles que de formater les problèmes afin de produire des connaissances. De même, il conviendrait d'interroger le modèle implicite du projet, à savoir le postulat d'un décideur qui décide de façon éclairée, afin de prendre en



compte d'autres modèles où différents points de vue puissent s'exprimer. Que produire des métaconnaissances soit utile pour les acteurs est indéniable. Par contre, il est très problématique d'imaginer qu'un point de vue surplombant soit en mesure de définir « la façon la plus judicieuse d'utiliser les connaissances disponibles » sans prendre en compte la nécessaire construction collective du formatage des problèmes et du genre d'épreuve susceptible d'emporter la conviction des acteurs. Le comité recommande de renforcer les échanges avec l'équipe SENS (ex-PRAXIS).

Note de l'équipe AIDDA	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie collective	Appréciation du projet
NN	NN	NN	NN	A

CONCEPTS (Concilier environnement et production dans les territoires agricoles et les supply chains)

La caractéristique de cette équipe est de se positionner à la croisée des dimensions territoriale et « filière », en abordant conjointement les trois enjeux de l'environnement, la biodiversité et la production. Dans cet objectif, elle a réuni les compétences précédemment situées dans les équipes Agiterre (production agricole dans les parcelles et les territoires), Calypso (coordinations et certification dans les filières), AIDDA (modélisation des performances productives et environnementales des systèmes d'élevage).

Le choix a été fait d'organiser les travaux autour de trois axes à la fois clairement circonscrits et indissociables ; i) l'analyse multi-échelles des compromis territoriaux entre les trois enjeux, ii) les stratégies des entreprises à la croisée du territoire et de la filière et iii) les méthodes de co-conception de l'organisation territoriale. Un accent est mis pour faire vivre les interactions entre les axes, au travers de la construction de réponse à des appels d'offre ou du choix des thèses. Celles-ci sont nombreuses, elles représentent près de la moitié des ressources humaines de l'équipe. Outre le lien qu'elles permettent entre les axes, elles mobilisent les compétences des co-encadrants des thésards qui appartiennent à d'autres équipes ou d'autres unités et enrichissent ainsi la gamme disciplinaire de Concepts.

Celle-ci est marquée par la forte présence des disciplines biotechniques permettant des échanges disciplinaires en agronomie et en zootechnie. Les sciences sociales, très faiblement représentées, devront construire le dialogue avec leurs pairs à l'occasion des programmes de recherche et de thèse en même temps qu'elles auront à conduire la collaboration avec l'agronomie et la zootechnie. La collaboration avec d'autres équipes apparaît alors comme un élément stratégique de Concepts. L'échéance proche de plusieurs programmes invite donc à réfléchir au renouvellement des partenariats dans les champs couverts jusqu'alors (Commod, Equeco, Mascote, Aviter, Dogmatis, Acterre) en modélisation SMA, en agro-écologie et biologie de la conservation et en Sciences Humaines et Sociales.

Avec une taille significative (11 permanents chercheurs), une forte présence de jeunes chercheurs et des compétences illustrées par le bilan « consolidé » des productions de ses membres, avec les outils issus de ses travaux précédents, la perspective de l'obtention de 4 HdR et l'efficacité de l'animation scientifique qui se traduit dans la qualité de la présentation du projet, le comité estime que l'équipe possède de nombreux atouts pour réussir dans son approche originale de l'articulation de trois grands enjeux de la durabilité. Il encourage l'équipe à préciser sa vision des collaborations nationales disciplinaires, à développer sa présence au niveau international et à mieux définir ses stratégies de publications dans les revues ad hoc.

Note de l'équipe CONCEPTS	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie collective	Appréciation du projet
NN	NN	NN	NN	A+



PROXIMITES

Le projet de l'équipe PROXIMITES s'inscrit dans le renforcement et la continuité du travail engagé. Rappelons que c'est la seule des trois équipes qui n'ait pas vu son périmètre modifié. La notion de « proximités » défendue par l'équipe est une notion féconde mais qui mériterait d'être mieux travaillée au plan théorique. Le comité encourage l'équipe à produire un ouvrage de synthèse en s'alliant à des spécialistes extérieurs, comme elle en a l'intention, sur ce sujet et à poursuivre son effort d'implication dans des réseaux internationaux et de publication de haut niveau.

Les deux axes, conflits d'usages et agriculture de proximité, apparaissent encore comme trop faiblement reliés, alors que leur plus forte articulation serait un atout pour produire des résultats scientifiques originaux, pertinents et cadrant avec les orientations de l'INRA. Le lancement prévu de recherches sur les agricultures littorales et la gestion territoriale de l'eau devrait permettre de faire un pas dans cette direction.

L'équipe est fortement mobilisée pour structurer des programmes de recherche sur la durabilité du développement territorial. Ces sollicitations expriment la reconnaissance de l'expertise de l'équipe PROXIMITES au niveau de décideurs publics et son attractivité au plan scientifique. L'élargissement des recherches vers l'action publique territoriale en prêtant attention à la dynamique des processus et aux différentes échelles qui interagissent semble une évolution naturelle au comité.

L'équipe entend renforcer encore ses liens déjà privilégiés avec la région Ile de France, le comité attire son attention sur les risques associés à une focalisation trop affirmée sur une seule région. Le renforcement de comparaisons internationales serait bienvenu pour y remédier.

Enfin, PROXIMITES s'oriente vers de nouveaux objets de recherches, en particulier : le paysage et la nature en ville. Partant du constat que l'équipe manque de compétences pour traiter du paysage, il a renforcé les échanges avec le laboratoire de recherche de l'école du paysage (LAREP de l'ENSP) dans la perspective d'un rapprochement (voir paragraphe suivant). Il propose même que le paysage devienne un thème commun fédérateur au niveau de l'unité.

En terme de compétences l'équipe couvre une large palette allant de l'économie régionale et spatiale, l'économie des filières, l'agronomie des systèmes techniques, la sociologie du droit et des interactions, la psychosociologie, la géographie. Elle su par le passé renforcer l'équipe de permanents avec l'appui des chercheurs associés étendant ainsi son spectre de compétences. Le comité formule à ce sujet deux observations : 1) l'introduction du paysage en tant que nouvel objet de recherche ne peut que conduire à un élargissement supplémentaire des compétences requises ; 2) il conviendrait d'éviter que les compétences biotechniques se concentrent sur l'axe 2 agriculture périurbaine.

Note de l'équipe PROXIMITES	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie collective	Appréciation du projet
NN	NN	NN	NN	A

Rapprochement avec le LAREP

La présence (ancienne) du concept de paysage dans l'UMR SAD-APT justifie aisément l'idée d'un rapprochement avec le LAREP. Outre que ce laboratoire de l'ENSP est situé à Versailles et rentre dans la dynamique institutionnelle du Pôle Paris-Ile de France avec le GIS STVE, il dispose de compétences scientifiques et méthodologiques pour aborder le paysage qui manque encore dans l'unité. Ces compétences ont déjà eu l'occasion d'être testées au cours de nombreuses interactions (séminaires mensuels et enseignements) avec l'équipe PROXIMITES au cours de la période 2007-2009, qui vont se prolonger dans le cadre de réponses communes à des appels d'offres, de l'écriture coordonnée d'articles de numéros spéciaux de revue ou de l'animation de journées sur ce thème.



Toutefois, il faut noter que la polysémie du terme paysage incite à considérer que toutes les équipes du nouveau projet de l'unité sont concernées par ce rapprochement, en particulier « Concepts ». Clairement, cette équipe travaille dans le cadre de « territoires », sur lesquels les différents acteurs émettent des jugements qui reposent sur leur perception ; puisque ce territoire est perçu, il répond donc à la définition du concept de paysage tel que proposé par le LAREP. Il restera à expliciter en termes conceptuels et méthodologiques ce que ce glissement suppose d'évolution des travaux des chercheurs agronomes et modélisateurs de cette équipe.

En ce qui concerne l'équipe AIDDA, le lien avec le concept de paysage n'a pas été mis en évidence.

Le rapprochement progressif avec le LAREP apparaît donc comme une évolution logique dont il importe toutefois de préciser les modalités, équipe par équipe, si on veut en faire un projet de l'UMR.

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

La direction de l'unité a concentré ses efforts sur la structuration, puis sur la re-structuration des équipes de recherche. L'objectif prioritaire était faire émerger et consolider des programmes de recherche construits collectivement au niveau des équipes. De ce fait, les équipes ont assumé un rôle important de management avec une forte autonomie. Le comité d'experts tient à souligner le rôle joué par l'équipe PRAXIS dans la structuration des échanges entre équipes et dans l'animation transversale à l'unité. Le comité félicite l'unité pour la façon dont elle a confié à des jeunes chercheurs le travail de restructuration des programmes scientifiques de la nouvelle équipe et ces jeunes chercheurs pour la qualité et la pertinence de leur propositions.

La direction de l'unité et les responsables d'équipe apportent aussi beaucoup d'attention à l'insertion des jeunes chercheurs (doctorants, postdoc,...) comme en témoigne les avis exprimés par ces derniers lors des rencontres avec le comité.

– En termes de ressources humaines :

Les personnels d'appui à la recherche sont très engagés et impliqués dans la bonne marche des équipes et de l'unité. L'incertitude sur le renouvellement des départs en retraite fait douter les personnes sur l'intérêt de leurs investissements. Ils ont fait part au comité du manque de reconnaissance de leurs qualifications et du faible nombre de promotions (1 seule durant le quadriennal). Ces observations concernent semble-t-il davantage les tutelles que l'unité qui s'efforce de soutenir l'investissement et l'implication du personnel d'appui à la recherche.

Il a été fait état, à plusieurs reprises, de la précarité des jeunes chercheurs (postdoc, CDD, ...) qui sont financés sur programmes et projets mais qui, de ce fait, n'ont pas de perspectives claires.

– En termes de communication :

La communication interne se fait par des séminaires par équipes à des fréquences mensuelles, car après tâtonnement, c'est la solution qui est apparue la plus efficace. En effet, la répartition sur deux sites distants (Paris et Grignon) alourdit l'emprise des réunions. Les actions de communications externes n'ont pas été spécialement mises en valeur, probablement parce que les relations avec les partenaires sont riches et nombreuses et que les résultats des travaux sont restitués et discutés avec ces mêmes partenaires. 7 ouvrages de vulgarisation et plus de 110 autres productions à destination des milieux professionnels témoignent de cet effort de communication. L'unité dispose d'un site Web ouvert sur l'extérieur et d'un intranet pour la diffusion d'informations et la mutualisation des moyens. L'effort du directeur pour suivre les personnels sur les différents sites est louable.



6 • Conclusions

– Points forts :

SADAPT est une unité très importante pour le Département SAD et l'INRA. Le comité souligne que SADAPT a contribué à faire évoluer certaines questions de recherches de l'INRA : par la mise en avant de l'interdisciplinarité (collaboration sciences économiques et sociales et sciences biothéchniques), par le renouvellement des objets et des questions de recherche sur des questions englobantes pour l'agronomie, sur le développement territorial, et dans une moindre mesure pour l'élevage (modélisation troupeau), et par des démarches de recherches et de partenariats.

Les travaux menés par SADAPT sont originaux et cette originalité sert aussi bien les aspects recherche qu'enseignement. A ce titre, il convient de souligner l'implication de l'unité dans des programmes d'enseignements ambitieux dans un environnement institutionnel compliqué. La participation à l'enseignement supérieur qui va au delà d'AgroParisTech ; elle incite les chercheurs à produire des résultats enseignables ; cela impose une clarification des concepts et idées issus de la recherche.

La capacité à mener des recherches partenariales en lien avec la demande sociale dont les résultats sont vivement appréciés par les commanditaires, décideurs publics ou acteurs opérationnels, est un atout décisif de l'unité. Mais cette capacité à tisser des partenariats s'étend aussi au monde de la recherche comme en témoigne les multiples projet ANR que l'unité coordonne.

– Points à améliorer :

Le positionnement des équipes par rapport aux travaux internationaux du domaine mériterait d'être amélioré. Un état de l'art plus abouti, faciliterait la construction d'un discours qui permette « au monde extérieur » de percevoir tout l'intérêt et l'originalité des recherches menées dans l'unité.

Les thèmes de recherche de l'unité sont intéressants, voire très importants, mais il manque encore un travail approfondi d'instrumentation pour être capable de mettre en lumière les résultats produits et leur utilité ou impact sur les praticiens.

L'effort de publication méritoire engagé depuis la précédente évaluation doit être poursuivi en particulier en direction des revues les plus côtées. L'atteinte de cet objectif passe vraisemblablement par un effort accru de modélisation et de théorisation au sein des équipes et entre équipes.

Cet effort de théorisation et de généralisation se révélerait également très utile pour accroître la portée et la diffusion des résultats issus des recherches « de terrain » au delà du cercle des partenaires directement impliqués dans ces actions de recherche.

– Recommandations :

La nouvelle équipe Concepts a bien clarifié ses objets, son positionnement et son fonctionnement autour des outils comme lieu de rencontre. Elle dispose d'un très bon potentiel et le comité place ses espoirs dans des résultats rapides et importants. Les trois axes de recherche de "Concepts" rassemblant les thématiques d'organisation territoriale et de stratégies collectives au sein de ce territoire mais aussi au sein des filières doivent contribuer à revisiter les concepts agronomiques (itinéraires techniques, systèmes de culture). Cela provient du fait i) de leurs approches multi-échelles (ils vont au delà de la parcelle si chère aux agronomes) mais aussi ii) du point de vue adopté : celui de la gestion par des acteurs qui peuvent être autres que l'agriculteur et iii) de l'intégration de caractéristiques environnementales multi-échelles dans leurs préoccupations. Ces recherches sont bien agencées et bénéficient de l'implication de l'équipe dans l'enseignement. Il en résulte une forte attente de la communauté scientifique quant à leur apport à la théorie agronomique au sens large, face à la nécessité d'inclure les espaces ou structures englobants dans les approches agro-écologiques.

L'équipe PROXIMITES a connu un développement important au cours des 4 dernières années lui permettant d'asseoir la reconnaissance de son activité et son positionnement à l'international. Il lui reste à renforcer son axe agriculture de proximité et ses relations avec l'axe conflit et gouvernance. La notion de paysage, partagée par de nombreuses équipes, devra être précisée avant de pouvoir servir de nouvel objet de recherche



structurant. Le comité recommande à l'équipe de rester vigilante pour préserver un équilibre entre un ancrage important sur le Bassin Parisien, qui offre beaucoup de sollicitations et d'opportunités, et l'ouverture à d'autres terrains en particulier à l'étranger.

L'équipe AIDDA apparaît, dès lors, comme un peu isolée et de taille réduite. La commission recommande d'accorder plus de place aux travaux sur le conseil.

La structuration et le fonctionnement en équipes sont donc maintenant bien engagés. Il est temps d'entamer un nouveau chantier qui est celui de l'unité : comment peut-elle construire un projet qui ne soit pas la juxtaposition de celui de ses équipes. Plusieurs pistes sont envisageables :

- Des objets structurants et transversaux comme le paysage ?
- Aller vers la formulation de doctrines d'action qui vont au delà de l'effet direct obtenu dans le cadre d'un partenariat ? Repenser les conditions d'une interdisciplinarité féconde ?
- Reprendre la question de l'apport à l'INRA, maintenant que beaucoup des éléments dont le SAD et SADAPT étaient les promoteurs ont été repris. Peut-on formuler à partir des partenariats avec les situations d'actions concrètes des questions de recherches (situation de pionniers) adressées aux laboratoires plus spécialisés de l'INRA qui disposent d'autres moyens d'investigation ?

Le départ de l'équipe PRAXIS, qui jouait un rôle important dans cette animation transversale, renforce la nécessité de cet examen, mais il constitue peut-être aussi une opportunité qu'il faudra saisir.

Note de l'unité SADAPT	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie collective	Appréciation du projet
A	A	A	A	A

Réponse de l'UMR 1048 SADAPT (AgroParisTech & INRA-SAD) au rapport du comité d'experts de l'AERES, suite à la visite réalisée le 26 mars 2009

L'UMR SADAPT souhaite avant tout remercier le comité d'évaluation de la grande attention apportée à notre situation. Le rapport qui nous est proposé rend très justement compte de notre bilan et apporte sur notre projet un regard aiguisé. Il confirme la validité des choix scientifiques et organisationnels que nous avons faits et qui structureront notre activité dans le futur. L'analyse effectuée et les recommandations qui en découlent rejoignent notre propre diagnostic et nous seront tout à fait profitables.

Nous ne reviendrons pas sur l'appréciation des points forts, concernant les points à améliorer :

- La commission signale la relative faiblesse des « états de l'art » présentés et donc de la visibilité quant au positionnement international de nos travaux. Il faut sans doute voir là une conséquence des choix opérés dans la rédaction du rapport et dans les exposés oraux, qui, l'une comme les autres, ont surtout insisté sur nos réalisations propres. Cette perspective est néanmoins centrale dans la construction de notre projet. Elle est indispensable, en particulier, pour asseoir nos stratégies de publication et améliorer la pertinence de nos cibles éditoriales, objectifs centraux et affichés des différentes équipes.
- En la matière, nous rejoignons tout à fait le point de vue de la commission quant au lien entre effort de théorisation et accroissement de l'impact de nos publications. Cet impératif nous semble d'ailleurs général à toutes les unités de recherche.
- Plus spécifique à une unité fortement impliquée dans des recherches en partenariat à vocation finalisée comme SADAPT, la question de la diffusion des résultats de telles recherches au-delà du cercle des partenaires directs comme celle de l'évaluation de leurs impacts chez les praticiens mérite incontestablement d'être encore travaillée. C'est certainement l'un des points sur lequel peut se concrétiser le lien que SADAPT doit maintenir avec la nouvelle unité SenS et, par son intermédiaire, avec l'IFRIS.

Concernant les recommandations aux équipes :

La commission signale l'intérêt des recherches conduites par l'équipe CONCEPTS et « *les attentes que ses travaux peuvent susciter dans la communauté scientifique agronomique au sens large, face à la nécessité d'inclure les espaces ou structures englobants dans les approches agroécologiques* ». Se voir assigner une telle responsabilité est bien évidemment très stimulant. Nous considérons que la capacité de l'équipe à l'assumer passera, entre autres, par le renforcement du lien entre les différentes approches disciplinaires, au sein de l'équipe, au sein de l'unité, au sein des dispositifs de recherche englobants où nous sommes impliqués. Ces liens devront se concrétiser dans la participation commune à des programmes de recherche, des coencadrements de thèses, des initiatives d'animation scientifique.

Le renforcement du lien entre ses axes est une des ambitions affichées de l'équipe PROXIMITES. La commission en signale l'importance. Comme la commission, nous pensons que ce renforcement passera par un travail théorique partagé sur le concept de proximité. Comme celle-ci, nous considérons qu'il impose un accroissement des ressources en personnel permanent, en particulier sur la thématique de l'agriculture de proximité à l'interface agronomie-géographie-économie, ainsi que sur la composante « sciences agronomiques » de l'axe « conflits d'usages ». De tels renforcements permettraient aussi de mieux gérer la contradiction entre les sollicitations multiples dont l'équipe fait l'objet, de la part de ses partenaires régionaux en particulier, et l'effort de généralisation et de théorisation qui doit être poursuivi et impose de diversifier les terrains d'intervention.

La commission signale la faiblesse numérique de l'équipe AIDDA. Elle avait été plus critique sur les fondements mêmes de ses travaux. Argumenter notre réponse imposait un développement plus important. Il nous semble donc nécessaire de proposer une contribution spécifique à cette équipe, en annexe de la présente réponse.

Concernant les recommandations à l'Unité dans son ensemble :

La commission signale : « *La structuration et le fonctionnement en équipes sont donc maintenant bien engagés. Il est temps d'entamer un nouveau chantier qui est celui de l'unité : comment peut-elle construire un projet qui ne soit pas la juxtaposition de celui de ses équipes* ». Cette ambition est notre, comme nous l'avons signalé. Les pistes que nous proposons pour y parvenir rejoignent les recommandations de la commission.

Un travail commun autour d'objets structurants et transversaux est indispensable. La commission cite le cas du paysage. Le rapprochement déjà engagé avec le LAREP (unité de recherche de l'ENSP) doit nous permettre de mieux nous saisir de cet objet qui, rappelons-le, appartient à l'histoire scientifique de notre unité (Cf. les travaux de J.P. Deffontaines). Le traiter dans sa polysémie, comme le recommande la commission, exige un effort résolu de confrontation de nos points de vue disciplinaires sur ces multiples sens, aujourd'hui pris en compte partiellement dans nos différents travaux. C'est par l'animation scientifique transversale, mais une animation ouverte à d'autres structures et intervenants, que nous pourrions progressivement y parvenir, et construire l'armature scientifique d'un rapprochement avec le LAREP.

Nous ne devons cependant pas concentrer notre effort sur ce seul objet. La place centrale du « Territoire » dans nos travaux nous invite à explorer la façon dont celui-ci se construit et dont cette construction détermine en retour les actes techniques et les normes qui les gouvernent. Travailler sur le paysage y contribuera. Mais nous devons aussi nous emparer d'autres objets et concepts et en particulier la notion de gouvernance, abordée aussi bien par PROXIMITES que par CONCEPTS, AIDDA et SenS.

Enfin, comme nous l'avons déjà signalé, un des thèmes que nous devons mettre en débat est celui de la diffusion des résultats des recherches en partenariat, de l'évaluation de leurs impacts chez les praticiens et de la façon dont ils alimentent l'effort de production de connaissances théoriques. C'est un des problèmes théoriques et méthodologiques autour duquel nous devons structurer l'animation de l'Unité, sur lequel elle peut apporter au département SAD et à l'INRA, mais aussi contribuer à l'enseignement dans AgroParisTech et dans les autres formations auxquelles nous participons.

Sur cette question de l'apport à l'INRA, la commission estime que SADAPT pourrait être en situation de « *formuler à partir des partenariats avec les situations d'actions concrètes des questions de recherches (situation de pionniers) adressées aux laboratoires plus spécialisés de l'INRA disposant d'autres moyens d'investigation* ». Nous considérons en effet que SADAPT peut et doit assumer une telle « fonction » et tout spécialement dans les dispositifs où nous nous inscrivons désormais (EGER, GIS STVE). Ceci implique de nous fixer désormais comme horizon l'Unité mais également ces structures. Cette perspective renforce encore le caractère impératif du maintien du lien avec SenS, qui doit être un de nos objectifs des quatre ans à venir.

Paris, le 17 mai 2009
François Léger
Directeur de l'UMR SAD-APT



ANNEXE

Réponse des membres de l'équipe Aidda au rapport du comité d'experts de l'AERES sur l'UMR SAD APT.

Nous souhaitons remercier la commission d'évaluation pour le document d'évaluation qui nous a été transmis le 11 mai et apporter des précisions sur quatre points.

Le premier point porte sur les choix fondamentaux de notre programme de recherche.

Le rapport (p.11 par.1) stipule « *qu'il conviendrait d'interroger le modèle implicite du projet, à savoir le postulat d'un décideur qui décide de façon éclairée, afin de prendre en compte d'autres modèles où différents points de vue puissent s'exprimer* ». En plusieurs endroits il est ainsi suggéré que nous devrions privilégier l'analyse du « *formatage des problèmes* » plutôt que de réfléchir aux outils et procédures permettant d'évaluer au mieux la fiabilité et l'adéquation des connaissances disponibles pour les résoudre.

Nous ne souscrivons pas à ce point de vue. Le « *formatage des problèmes* » est sans aucun doute un moment crucial de la décision et de la relation science société, mais ce n'est pas le seul. Dans beaucoup de situations décisionnelles, des acteurs cherchent à prendre des décisions éclairées et utiliser au mieux les connaissances disponibles une fois survenu un accord sur la formulation du problème. Il ne s'agit pas là d'un « *postulat* » mais d'un résultat vérifié sur le terrain par nous même (cf. bilan Aidda p.19) et dans de nombreuses autres recherches, mettant par exemple en évidence les difficultés rencontrées dans l'élaboration du contenu technique de législations agro-environnementales. C'est précisément ce type de situations qui a été à l'origine de l'établissement de grands dispositifs internationaux tels que l'EBM ou le GIEC.

De nombreux travaux de sociologie des sciences traitent déjà de la question du « *formatage des problèmes* », sur lesquels nous pouvons nous appuyer, notamment à Praxis/Sens. C'est précisément parce que ces travaux de qualité existent que nous pouvons nous consacrer au développement d'un programme de recherche complémentaire. Nous avons la conviction qu'il est urgent de traiter aussi des outils et procédures qui permettraient de mieux utiliser les connaissances disponibles, de s'interroger sur leur fiabilité pour l'action et, de façon plus générale, de traiter des relations science-société également d'un point de vue « *internaliste* » – interrogeant par exemple les types de preuve et leurs niveaux de fiabilité pour les applications pratiques – plutôt que du seul point de vue de la sociologie des sciences.

Cette conviction est la conséquence logique de nos résultats dans les domaines du conseil et de l'analyse des politiques publiques sur la multifonctionnalité de l'agriculture (MFA), des préoccupations que nous renvoient nos partenaires non-académiques et des débats que nous avons dans les réseaux de recherche internationaux dans lesquels nous sommes insérés. Elle ne résulte pas d'une découverte naïve des approches en termes d'Evidence based « *sans construire la distance critique nécessaire à leur appropriation* ». Cette conviction est partagée par des décideurs publics à qui nous avons soumis nos résultats en plusieurs occasions tant au niveau national qu'international (services des ministères en charge de l'agriculture et de l'environnement dans plusieurs pays, programme Banque mondiale, AFD...) et par une communauté scientifique large, constituée notamment autour des congrès de l'AAAS (revue « *Science* ») et d'Euroscience (cf. les policy forums de Science sur ce thème, notre invitation au forum Euroscience 2010).

Deuxième point, « *petite taille* » et « *isolement* ». Ce sont deux choses très différentes. La logique de l'évaluation a naturellement privilégié l'analyse des relations intra-Umr. Ceci conduit mécaniquement à observer qu'il y a une corrélation entre le nombre de chercheurs d'une équipe et le nombre de d'opérations de recherche formelles menées en collaboration avec les autres équipes de l'UMR. Ceci n'est pas un indicateur d'isolement. La partie « *bilan* » et la liste de publications montre le nombre de collaborations nationales et internationales entretenues par les membres de l'équipe. Dans sa forme reconfigurée Aidda est au coeur d'un groupe pérenne d'une vingtaine de chercheurs avec lequel nous travaillons au quotidiens, groupe qui bénéficie de financements partagés (notamment programme ANR-Biosoc [2007-2010] cf. partie Bilan et projet du rapport écrit) qui vont bien au-delà de la seule réponse à l'appel d'offre « *Science et technique en société* ». Associer le mot « *isolement* » à Aidda nous paraît source de malentendu et très éloigné de la réalité.

Parler de petite taille dans la configuration de Septembre 2008 après la recombinaison des équipes survenue en Juillet 2008 est en revanche juste. Depuis l'équipe s'est déjà agrandie (association de M. Kirsch, philosophie des sciences, MCF Collège de France). Nous espérons naturellement qu'elle bénéficiera de soutiens suffisants, notamment en moyens humains, pour continuer à jouer un rôle de coordination dans le développement du programme de recherche que nous animons.

Le troisième point de notre réponse porte plutôt sur des aspects de dynamique de l'animation scientifique interne. Nous pensons que dans certaines périodes il est nécessaire de collaborer avec des programmes de recherche bâtis sur des hypothèses différentes, dans d'autres la priorité est de consolider les résultats d'une problématique particulière. C'est ainsi que les interactions entre les différentes composantes d'Aidda, notamment dans le programme INRA-WUR sur la MFA, ont permis de préciser des pistes de recherches qu'il a paru plus fécond d'explorer de façons distinctes dans un deuxième temps (d'où la création de Concept). De même le conseil a fait l'objet de collaborations avec Praxis (cf. publications), qui nous ont permis de mieux positionner nos points de vue respectifs. Dans une phase ultérieure nous avons accordé la priorité à l'exploration des pistes de recherche ainsi précisées. Les travaux conduits sont remis en débats avec ceux de Praxis en diverses occasions, notamment dans les groupes thématiques et les projets de réseau du département SAD.

Le dernier point porte sur les recommandations concernant Aidda. Nous partageons avec la Commission l'idée que le conseil est un élément central de la thématique de l'équipe et d'ailleurs nous avons proposé un symposium sur le thème des métaconnaissances et du conseil au prochain congrès de l'AAAS (avec M. N'Dienor de l'équipe Proximité). C'est aussi pour cette raison que nous pensons qu'il est si fondamental de poursuivre nos recherches sur les modes de validation des connaissances utilisées pour la décision dans un contexte de transformation des régimes de production des connaissances. Par exemple, une entrée par la fiabilité des connaissances constitue un apport original pour évaluer l'efficacité des partenariats publics-privés pour l'innovation dans les services (programme européen Serv-PPIN, 7^e PCRD), en discutant de leur contribution potentielle à de nouvelles formes de verrouillage technologique.